

Que dirait *Un Cours en Miracles* sur l'environnement ?

Question :

Je me demande ce qu'*Un Cours en Miracles* dirait sur la conscience des plantes et des animaux, peut-être même sur les objets inanimés. Je trouve toute la question assez pénible. Je me demande si les plantes ressentent de la douleur lorsqu'on les coupe/prélève/mange, etc. J'ai toujours été passionné par la nature et je suis très inquiet pour tout ce qui concerne l'écologie, la préservation de la biodiversité, etc. J'envisage également de faire carrière dans le jardinage. Pourtant je me sens profondément divisé, car en créant de meilleurs habitats pour eux, je permets à encore plus de plantes, d'animaux, d'insectes, etc., de venir dans le monde et de souffrir, sans compter que j'inflige également de la souffrance aux espèces envahissantes que je supprime. Je suis donc très confus quant à l'ensemble du problème et je trouve qu'il manque de lignes directrices explicites dans *Un Cours en Miracles*. C'est très bien de dire que le monde est un rêve, mais un tel argument est à même de permettre toutes sortes d'actes monstrueux commis sur l'homme, les plantes, les animaux, et autres. Dire que ce n'est pas réel ne m'aide pas du tout. La seule chose réelle pour moi, c'est ce que je vis actuellement dans l'expérience, non ce qui pourrait être vécu si ce n'était du voile de l'illusion.

Je ne suis pas le seul à penser ainsi. La religion djaine pratique de ne pas nuire à quoi que ce soit, et elle va jusqu'à l'extrême. Certains djains portent un masque sur leur visage pour éviter l'inhalation d'insectes, de moucheron, etc. Ils balayent légèrement la route devant eux pour éviter de marcher sur des créatures vivantes. J'ai parfois le sentiment que je devrais faire comme eux, et certes pas d'infliger de la souffrance aux millions de lames d'herbe avec une tondeuse, ou d'injecter du poison aux rhododendrons pour les empêcher de se propager et détruire les campagnes. Mais est-ce que je veux réellement préserver et améliorer les campagnes qui en fin de compte ne sont que des champs de mise à mort ?

Réponse :

Un des principaux enseignements d'*Un Cours en Miracles* est que tous les Fils sont égaux dans le *contenu*, pas dans la *forme*. Quand il emploie le terme *homo sapiens*, Jésus ne veut pas dire que l'homo sapiens est le *Fils de Dieu* en exclusivité. Et c'est donc dans cette perspective qu'il nous dit que même le plus petit grain de sable fait partie de la Filialité (T.28.IV.9).

Voir des différences qualitatives signifie donc que l'esprit a fusionné avec l'ego. Aussi effroyable qu'il puisse être de le reconnaître, si vous regardez attentivement, vous verrez que le monde au complet est un « champ de mise à mort », comme vous dites. En effet, quel est le règne qui ne partage pas d'une façon ou d'une autre le génome de l'ego *tuer-ou-être-tué* et de l'*un-ou-l'autre* ? Où est la croissance ou la survie qui ne se fait pas aux dépens de l'autre ? Le système de racines, les insectes, la vie marine, les micro-organismes, les corporations, les gouvernements, les systèmes de défense, qu'est-ce qui peut survivre sans prendre quelque chose *de...* ? Qu'est-ce qui est nécessaire à notre survie qui ne soit potentiellement dangereux ou mortel, sans parler de limite ?

Bien sûr, il existe dans le monde des exemples d'une étonnante beauté, d'assistance utile et de désintéressement, mais si vous grattez un peu sous la surface, est-ce que la plupart des exemples de beauté ne sont pas teintés de souffrance ou de grande vulnérabilité ? La plupart des exemples de désintéressement ne sont-ils pas marqués par le sacrifice ? La plupart des formes ne sont-elles pas d'une aide limitée ? Puisque l'origine de l'intention arrogante et méchante de l'ego était de produire une existence totalement en dehors du Royaume de l'Amour et de l'Unité de Dieu, comment le monde pourrait-il être autre chose que cela ? : « *Le monde a été fait comme attaque contre Dieu* » (**Leçon PII.3.2 :1**) et puisque « *les idées ne quittent pas leur source* » (**Leçon PI.132.10.3**), elles ne font que faire des répliques de la pensée. C'est ainsi que Jésus enseigne : « *Ne cherche pas à changer le monde, mais choisis de changer ton esprit au sujet du monde. La perception est un résultat et non une cause.* » (**T.21.in.1 :7,8**). Le problème, c'est que nous sommes identifiés à la version de l'ego quant à la réalité, au point de ne plus savoir que nous sommes des esprits toujours décidés à maintenir cette attaque contre la vérité.

Pour protéger son système de pensée et se préserver lui-même, l'ego se concentre entièrement sur la forme, et nous convainc qu'il existe une hiérarchie d'êtres et de valeurs, ce qui conduit à ce que Jésus appelle « *La première loi du chaos* » (**T.23.II.2,3**). Puisque nous croyons que ce qui est perçu est la réalité, nous devenons obsédés à défendre ce que nous jugeons bon et utile contre ce que nous jugeons mauvais et/ou menaçant. À poursuivre ce manège, nous devenons totalement confus et frustrés, sentant intuitivement que la situation est désespérée, parce que nous avons perdu de vue l'image globale : une illusion est une illusion est une illusion. Une partie de l'illusion n'est pas plus précieuse qu'une autre partie.

Heureusement, il existe une solution. Et elle n'exige pas que vous fassiez le déni de ce que vous voyez ou que vous refusiez d'en faire l'expérience.

Jésus étant la présence de l'amour dans notre esprit, il nous aide à revenir à la partie saine de notre esprit. Là, nous pouvons nous souvenir des étapes qui nous ont conduits dans cet état déprimant, et à partir de là choisir de procéder à la guérison en regardant toute chose différemment. Cela signifie que nous allons voir notre vie comme une salle de classe, commencer à voir toutes nos relations et nos interactions comme le curriculum que Jésus peut utiliser pour restaurer notre esprit à son état naturel de paix et d'unité. Le monde continuera d'être ce qu'il est, mais puisque notre perspective aura changé, notre perception du monde changera elle aussi. Nous apprendrons comment utiliser le corps et le monde pour parvenir à ce but en changeant l'enseignant dans notre esprit, passant de l'ego à Jésus ou au Saint-Esprit. N'importe quel rôle que l'on choisit dans le monde peut servir *ce but*, et c'est seulement *le but* choisi qui donnera un sens à notre vie. C'est seulement le système de pensée dans l'esprit qui est le problème, ce n'est pas le monde. Pourquoi laisseriez-vous le monde, un monde qui a été fait pour cacher votre véritable identité, vous dire qui vous êtes et ce que devrait être votre but ?

Un Cours en Miracles est une voie spirituelle qui enseigne qu'il n'y a pas moyen de sortir du conflit et du désespoir à moins de s'ouvrir à l'idée que c'est nous qui choisissons ce que nous voulons rendre réel dans notre perception : « *La perception sélectionne et fait le monde que tu vois. Elle le choisit littéralement selon les directives de l'esprit... La perception est un choix et non un fait. Mais de ce choix dépend bien plus que tu ne crois. Car de la voix que tu choisis d'entendre, et des vues que tu choisis de voir, toute ta croyance en ce que tu es dépend entièrement. La perception ne témoigne que de cela et jamais de la réalité. Or elle peut te montrer les conditions dans lesquelles la conscience de la réalité est possible, ou celles où elle ne pourrait jamais être.* » (T.21.V.1 :1,2,7, 8,9,10,11)

Il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'un enseignement radical qui renverse tout ce que nous avons appris dans le monde, menaçant par conséquent la base même de notre concept du soi, ainsi que le concept de notre vie. Les seules personnes qui semblent être réceptives à ce message sont celles qui ont essayé d'autres approches et les ont trouvées insuffisantes, ou celles qui ont levé les bras et crié en désespoir de cause : « Il doit y avoir une autre voie ! » Vous pouvez lire les questions 134 et 340, qui parlent également de ces problèmes.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 1082